même ministère. Ce service collabore avec les gouvernements provinciaux et autres organismes intéressés et sert les intérêts du gouvernement fédéral en ce qui a trait aux problèmes connexes de caractère national ou international (voir pp. 50-52). Les méthodes de gestion des ressources provinciales en fourrures sont exposées dans les paragraphes suivants.

Terre-Neuve.—L'industrie des fourrures d'animaux sauvages à Terre-Neuve, tout comme ailleurs, s'est caractérisée par une instabilité à court terme et une diminution à long terme. En général, le prix des fourrures a baissé au cours des dix dernières années et, comme le nombre de trappeurs est partiellement déterminé par les bénéfices éventuels, le nombre de trappeurs a également diminué. Par conséquent, on considère présentement que les animaux à fourrure de la province sont sous-exploités.

Étant donné que le piégeage n'est plus une entreprise profitable pour le trappeur occasionnel et que ce n'est que par suite de captures considérables et de la préparation de peaux excellentes qu'un trappeur puisse être récompensé de ses efforts, le maintien du trappage à Terre-Neuve exige la répartition des ressources parmi un groupe sélectionné de trappeurs professionnels. Le système de sentiers de piégeage pour le castor, appliqué présentement est un pas dans cette voie. D'autres animaux à fourrure ayant une valeur suffisante pour être visés par ce système sont le vison, le lynx, le rat musqué et la loutre. Un biologiste s'occupant d'animaux à fourrure a été embauché en 1966 par la Division de la faune du ministère provincial des Mines, de l'Agriculture et des Ressources, et des travaux intensifs de recherche et de gestion dans ce domaine sont envisagés pour l'avenir.

Nouvelle-Écosse.—Les animaux à fourrure sauvages de la Nouvelle-Écosse comprennent le castor, le rat musqué, le vison, la loutre, le renard, le raton laveur et la belette, et le piégeage de ces animaux apporte un revenu supplémentaire à quelques milliers de personnes qui, chaque année, réalisent ainsi entre \$100,000 et \$200,000. Naturellement, la valeur dépend des quantités disponibles de chaque espèce d'animal et des prix de la fourrure; les quantités et les prix subissent d'une année à l'autre des variations notables.

Le castor, espèce qui fut à un moment presque éteinte dans la province, est aujourd'hui l'animal à fourrure dont la capture a le plus de valeur. Un permis de \$2 est exigé des résidents qui peuvent alors piéger un nombre limité de castors (de cinq à 20) au cours d'une saison de dix semaines environ, qui débute le 1^{er} novembre. Le piégeage des autres animaux à fourrure se fait sans permis bien qu'une redevance doive être payée à la province pour chaque peau exportée. Ces animaux peuvent être capturés entre le 1^{er} novembre et le 15 janvier.

En Nouvelle-Écosse, des recherches se poursuivent sur le castor, en vue de connaître davantage cet animal précieux et de préparer une meilleure gestion de ses peuplements. Des études sur le comportement, l'alimentation, les déplacements et la reproduction sont en cours, près du refuge de Tobetic, dans l'ouest de la Nouvelle-Écosse, dans le comté de Cumberland à l'est de la province, et dans une région délimitée du comté de Queens. En outre, des données sur l'âge, la taille, les parasites et les maladies sont recueillies de l'observation des carcasses de castors capturés par les trappeurs dans toutes les parties de la province.

Plusieurs associations de trappeurs ont été fondées à travers la province afin que les hommes qui sont le plus près des ressources en fourrures aient leur mot à dire au sujet de l'utilisation et de la gestion rationnelle des ressources en cause. Ces groupes peuvent aussi aider à assurer des meilleures méthodes de manutention et de commercialisation des fourrures brutes et à hausser ainsi la qualité, afin de garantir des meilleurs prix de vente.

Nouveau-Brunswick.—La première étude organisée en vertu du programme de gestion des animaux à fourrure en voie d'application au Nouveau-Brunswick, porte sur le rat musqué dans l'estuaire du fleuve Saint-Jean, l'un des meilleurs habitats de l'espèce dans la province. Une étude semblable s'est étendue aux autres animaux à fourrure, le castor